

Accueil / France - Monde / Environnement / Animaux

Pourquoi 113 chiots de la race Golden Retriever sont scrutés à la loupe à Toulouse



dyson

Puissant. Polyvalent. Silencieux. Maintenant avec la technologie auto-démêlante.

Achetez maintenant



f X in

Animaux, Sciences et techniques, Toulouse

Sur le même sujet

Publié le 31/05/2024 à 14:25 , mis à jour le 01/06/2024 à 11:53

Léïne Touala



Le saviez-vous ? Les chiens et les chats peuvent aussi faire don de leur sang



Golden retriever, labrador, caniche... Certains chiens supportent mieux les trajets en voiture que d'autres



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:03

l'essentiel

Ce 1er juin, le projet "Toulouse Gold Cohort", en partenariat avec l'École nationale vétérinaire de Toulouse et la fondation VISIO, qui finance des projets de recherche sur la déficience visuelle, célèbre une étape clé. L'étude de cette cohorte de 113 chiots Golden Retriever vise des avancées en santé canine et éducation de chiens d'assistance.

Il y avait les "101 Dalmatiens", il y a désormais les 113 Golden Retrievers. Ce samedi 1er juin, une journée de célébration marquera une étape importante pour le projet "**Toulouse Gold Cohort**". Né d'une collaboration entre l'unité de recherche Néocare de l'école nationale de vétérinaire de Toulouse (**ENVT**) et **la fondation VISIO**, qui finance des projets de recherche sur la déficience visuelle, ce projet innovant a suivi 113 chiots Golden Retriever de leur naissance jusqu'à l'âge de 18 mois. Cette journée festive réunira adoptants, familles d'accueil, associations, cliniciens et bénévoles pour célébrer la première étape de cette étude.

"C'est une journée qui conclut l'inclusion des 113 chiots pour répondre aux premières questions biologiques sur l'évolution du microbiote intestinal et son lien avec la santé physique et mentale", explique Hanna Mila, enseignant-chercheur à l'ENVT et membre de **Néocare**.

envt Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
@env_toulouse · [Suivre](#)



TOULOUSE GOLD COHORT – Ola, une des chiennes Golden Retriever, a donné naissance à 7 chiots 🥰
Ils pèsent de 379 à 496 g et sont tous en très bonne santé 👍

Nous sommes très heureux de les accueillir !

➡ Plus d'infos : vu.fr/HpdB

@NeoCare_Envt

#ToulouseGoldCohort



Depuis le lancement de son étude il y a 3 ans, le Toulouse Gold Cohort vise une approche multidisciplinaire, et souhaite intégrer des objectifs pédagogiques, scientifiques et sociétaux. Dès le début, les chiennes gestantes sont accueillies dans une maternité dédiée, où elles sont surveillées jusqu'à la naissance des chiots. Après cela, les bébés et leurs mères restent dans cette structure jusqu'à l'âge de deux mois, période cruciale pour leur développement initial.



Pédagogie, science et société

Sur le plan pédagogique, le projet offre une opportunité aux étudiants vétérinaires d'apprendre sur la reproduction, la néonatalogie et la médecine préventive. "Mon rôle, c'est d'enseigner l'élevage carnivore et de collectivité. La maternité est un super outil d'enseignement parce que cela nous permet d'amener les étudiants au sein de l'élevage pour leur montrer les fins de gestation", poursuit la chercheuse.

D'un point de vue scientifique, le Toulouse Gold Cohort s'engage dans des recherches cliniques non invasives pour identifier les facteurs de santé durable chez le chien dès leur naissance. "Initialement, on se posait des questions sur la santé du chien, notamment comment la période néonatale impacte la santé jusqu'à l'âge adulte. Et pour répondre à cette question, il nous fallait suivre les chiots dès la naissance jusqu'à 18 mois d'âge", ajoute Hanna Mila. Cette étude repose sur des méthodes d'observation et de mesures, garantissant le bien-être des animaux tout au long du processus.

Mais après ces 18 mois d'observation, que deviennent ces chiots ? C'est à ce moment-là qu'entre en jeu la dimension sociétale de ce projet. Il vise à faire naître, sélectionner et éduquer de futurs chiens d'assistance. "10 % des chiennes sont gardées pour les futures reproductions, d'autres partent en adoption classique, et tous les autres deviennent des chiens d'assistance", indique la responsable du projet.